

VON « GEIT » BIS « GOOT »  
traduction de l'article de  
Emil Wallimann  
(Lebendig 07 décembre 2019)

Chère lectrice, cher lecteur. Je me réjouis de recevoir autant de commentaires de mes articles spécialisés. Il me réjouit aussi que tant de questions ou suggestions sont formulées. Ainsi, le contenu de l'article ci-après n'est pour une fois pas uniforme, mais traite pour une fois des questions et suggestions soumise.

### **1. QUEL EST L'APPLICATION CORRECTE DU DIALECTE DU TEXTE D'UN CHANT ? DOIT-ON INTERPRETER LE CHANT EXACTEMENT COMME IL EST ECRIT OU PEUT-ON ADAPTER LE TEXTE A SON PROPRE DIALECTE ?**

Cette question au sujet du dialecte est effectivement souvent posée, bien qu'il est au fond tout à fait clair. Nous chantons dans notre propre dialecte ! Mais c'est parfois plus vite dit que fait. Certains textes ne se laissent pas si simplement transformer du dialecte bernois en bâlois. Ce qui devrait toutefois y être observé, c'est la sensibilité et un certain « feeling » de ce qui est encore permis et ce qui ne va pas du tout.

*Exemples :* « Gange ii dur s'Dörfli uus ». Personne de Suisse centrale a le mot « gange » dans son répertoire linguistique. C'est pourquoi ce chant est souvent interprété « Laife ich dur s'Derfli uis », ce qui est parfaitement correct. Plus délicat est quand la rime se perd. « Oh Schwäbli nimm mi uf di Rügg u bring mi de im Früelig zrügg ». Là ça devient déjà délicat. Si « Rügg » devient « Rugg », « zrugg » rime. Lorsqu'on chante « Rigg » (de « Riggä »), le « zrugg » ne rime plus. Ce ne serait en ce cas pas une catastrophe, mais pas optimal non plus. Parfois de petits compromis sont nécessaires. « Wenn der Himmel voller Wulche steit, git es Tage, wo di nüt me freut ». Ici, même dans l'original, un petit compromis a été fait avec « steit » et « freut ». En d'autres dialectes ce serait « stoht » ou « stahd », ce qui ne rime plus avec « freut » ou « freit ». Il est toutefois toujours mieux de prendre cette fausse rime, que de changer le sens comme « ... Wulche stahd, ... wo de niime gahd ». De telles modifications sont définitivement prohibées, car elles changent le sens.

*Par principe les règles suivantes sont valables :*

- Chaque interprète chante le texte dans son dialecte.
- Contenu et sens du texte ne peuvent pas être modifiés
- Pour les compositeurs encore vivants, le mieux est de se renseigner, si la modification proposée peut être chantée ainsi.
- Pour les compositeurs décédés il y a lieu d'appliquer le bon sens et de chercher une solution la plus fidèle possible à l'original.

### **2. EST-CE QUE TOUTES LES MODIFICATIONS DE DIALECTE DOIVENT ÊTRE NOTEES DANS UNE PARTITION DE FÊTE DE YODLEURS ?**

Non, ceci n'est pas nécessaire. Pour le jury il est clair qu'un club bernois chantera un chant d'André von Moos en « bernois » et un club d'Obwald chantera un chant d'Adolf Stähli en dialecte d'Obwald. Seulement lorsque d'autres notes seront chantées, certaines parties ne sont interprétées qu'à l'accordéon etc. ceci doit être annoté dans les partitions.

### **3. COMMENT PROCEDER AVEC UN NOUVEAU CHANTEUR QUI NE SAIT REELEMENT PAS CHANTER, MAIS MONTRE UN GRAND INTERET A LA SOCIETE ET AU CHANT DE YODEL ?**

Oui, il existe de nombreuses personnes qui souhaiteraient chanter dans un chœur, mais que le Bon Dieu n'a pas dotées de l'ouïe et l'organe vocal nécessaire. Mais même là il reste une lueur d'espoir. Alors la taille du chœur n'est pas sans importance. Un petit groupe de 10 chanteurs ne supporte aucune personne avec une voix pas sûre. Un chœur de 20 membres peut comprendre environ 3 chanteurs peu sûrs et un chœur de 30 membres en supporterait éventuellement 5. Ils pourraient parfois chanter plus doucement ou s'abstenir lors de certains passages. Mais quand ils chantent à pleine voix et troublent tous les autres à côté, ça ne va pas. Un seul fort « faux-chanteur » peut insécuriser tous ses camarades. Dans un tel cas, il faut chercher la discussion avec cette personne. Il est parfaitement possible que cette personne est dans le faux registre vocal. Il y a lieu de poser la question ce que de chanter dans un chœur de yodel représente à cette personne. Si elle y tient beaucoup, elle sera certainement aussi disposée de prendre quelques leçons individuelles. Je l'ai déjà vécu avec beaucoup de chanteurs qui sont

aujourd'hui de valeureux chanteurs dans leur société.

### **4. QU'EST-CE QUE JE FAIS EN TANT QUE DIRECTRICE/DIRECTEUR QUAND JE CONSTATE QUE CERTAINS CHANTEURS NE SONT PAS PRETS A SUIVRE ET APPLIQUER CERTAINS EXERCICES ET SUGGESTIONS ?**

Le plus souvent ce sont les chanteurs qui en auraient le plus besoin qui ne suivent pas les exercices. J'essaierais d'abord par l'humour, peut-être en disant : « Nous refaisons encore une fois l'exercice, pour que ceux qui n'étaient pas encore là puissent participer. » Si cela n'a pas d'effet, d'autres dispositions doivent clairement être saisies. Eventuellement un entretien avec cette personne ensemble avec le président pourrait aider. Dans mon activité de plus de 45 ans dans les sociétés j'ai trop souvent fait l'expérience qu'un seul membre paralyse la société et l'empêche de progresser. On ne peut jamais accepter cela. Soit quelqu'un est prêt à se donner au mieux ou on doit mettre le problème sur la table et prendre des dispositions. Il est possible que les statuts de la société peuvent y aider. Dans la plupart des statuts sont écrits des phrases telles que : « Soins et maintien du chant de yodel ». Ceci ne réussit qu'avec la « participation » de tous les membres.

### **5. JE RESSENS SOUVENT UNE POSITION RECALCITRANTE DE CERTAINS CHANTEURS VIS-A-VIS DE CERTAINES COMPOSITIONS. QUE PUIS-JE FAIRE LÀ-CONTRE ?**

Aucune répétition dure ne fatigue réellement un directeur, même s'il doit dire cent fois la même chose. De répétitions difficiles et astreignantes, on se remet rapidement. Ce qui dérange et ronge réellement l'énergie et la concentration du directeur pendant la répétition, ce sont les résistances peu perceptibles durant la répétition vis-à-vis d'une composition, d'un exercice ou de l'arrangement d'un chant. Après mes nombreuses années de service je sais que des chants pas trop aimés lors des premières répétitions sont les plus appréciés par les chanteurs lors de concerts. L'humain a de toute évidence une dénégation intérieure par rapport aux nouveautés. On peut expliquer cela à un chœur. Encore mieux serait un accord que durant toute la phase de répétition personne ne

s'exprime négativement au sujet de certains chants sélectionnés par la commission. Lors de la première répétition après le concert, le temps devrait toutefois être disponible pour que chacun puisse s'exprimer au sujet de chants réellement pas appropriés ou qui ne plaisent pas.

#### **6. LE JUGEMENT DE L'EXPRESSION : EST-CE QUE NOUS, LES GRISONS, SOMMES DESAVANTAGES ?**

Il existe effectivement des dialectes qui ont une intonation tout à fait particulière. Que cette intonation soit ensuite également audible dans le chant, me semble logique. Je ne crois pas que le jury désavantage quelqu'un à cause de son dialecte. Certains dialectes sont certainement plus difficiles à juger que d'autres, mais nous exerçons cela intensément lors de la formation. Les spécificités des différentes régions de yodel sont un thème récurrent chez nous. Nous nous efforçons pour chaque prestation de tenir compte de la région et du style concernés.

#### **REMARQUE FINALE**

Bien que je me réjouis beaucoup de telles questions et je prends volontiers le temps d'y répondre, j'y ai un sentiment mitigé. J'aimerais éviter à tout prix de devenir une fois le « juge suprême » de l'AFY. Cela n'est ni mon but ni mon intention. Au contraire. Il ne doit jamais arriver que certaines personnes ont à dire ce qui est juste et ce qui est faux. Avec mes articles je ne poursuis qu'un but. J'aimerais aviver la discussion autour du bien culturel du chant de yodel. Si dans beaucoup de chœurs de tels thèmes sont discutés pendant et après les répétitions, j'ai atteint mon but. Une coutume vivante a besoin de la discussion permanente, de remise en question de l'existant et d'oser du nouveau, pour que le développement devienne possible. Si je peux y contribuer, je le fais très volontiers.